

Inscription Funéraire de Damonicos

PAR G. MICHAELIAN



Nous reproduisons ci-contre une pierre tombale provenant des environs d'Antioche. C'est une plaque de pierre blanche calcaire dure, de 0,35 cm sur 0,25 cm., et d'une épaisseur de 3 cm. Sa hauteur est donc, d'après les mesures grecques anciennes, d'un pygme -ou d'un pied philétérien- et sa largeur de 10 doigts.

Au milieu de la plaque, un espace de 20 cm. carré est creusé à un centimètre de profondeur; et c'est dans ce carré que l'on voit en demi-relief un personnage assis, vu de prof. l (19 cm x 12 cm). Il tient à la main gauche un rouleau de parchemin, ce qui semble dénoter qu'il s'agit d'un magistrat ou d'un homme de lettres. Son nom nous est donné dans l'inscription comme «Damonicos».

On voit encore dans ce carré les traces d'une couche de couleur bleue constituant le fonds du tableau. Les cheveux du personnage assis ont dû être peints en roux; mais la couleur que l'on y aperçoit actuellement est lie de vin.

Le sculpteur qui a reproduit les traits de Damonicos ne manquait pas de talent; les traits du visage, la forme des pieds nus et les plis des vêtements donnent l'impression bien vivante d'un personnage de l'époque romaine.

Ce Damonicos. -bien que nous ne puissions retrouver sa trace dans l'histoire d'Antioche -semble avoir été un homme influent, puisque la Ville décrète en son honneur des funérailles officielles, et l'érection de son image avec «des couronnes de fleurs impérissables».

Voici d'ailleurs l'inscription grecque qui est apposée au bas de la pierre:

ΤΟΣΑΜΑ ΔΑΜΟΝΙΚΟΣΩΠΟΛΛΩΝΙΣ
ΣΥΝΕΥΝΕΤΑCΤΟΙΤΟΥΤΟ ΤΑCΤΕΑCΚΟΡΑC
ΕCΤΑCΕΚΥΡΕΙ ΚΗΠΙΤΥΜΒΙΟΙC ΧΟΑΙC
ΚΑΙCΤΕΜΜΑΤΕCΙΝ ΑΝΘΩΝCΤΗCΙΩΝ
ΜΕΙΛΙCCE ΤΟΥΚΑΔΑΚΡΥC ΗΡΑΤΟΛΛΑΚΙC
ΠΑΜΒΡΟΙ ΤΑΠΑΙΔΩΝΕΚΤΕΛΕΥCΙΘΕCΜΙΑ

En voici la traduction:

«Cette image est celle de Domonicos. O Epoux pareil à Apollon! Cette Ville a, par décret, érigé ton image avec des libations funéraires et des couronnes de fleurs impérissables. Apaise donc tes larmes! Junon souvent, dans sa Toute-Puissance, fait triompher les droits des enfants.»

Il nous faut relever, dans cette inscription, les particularités suivantes au point de vue linguistique:

CAMA: forme dorienne pour **CHMA**.

TACTOI: forme contractée pour **TO ACTY**.

KOPAI: ici dans le sens de «image».

ΚΗΘΙ: *Forme contractée pour ΚΑΙ ΕΘΙ.*

ΤΟΥΚΑ: “ “ “ **ΤΟΥ ΕΝΕΚΑ**

ΩΑΜΒΡΟΙ: *formé de ΩΑΝ et ΒΡΙ (force).*

ΗΡΑ: *Junon, plutôt que pour ΕΙ ΑΡΑ.*

L'inscription comme on le voit, abonde en formes inusitées, rares, formes contractées ou de dialecte dorien. Elle nous paraît d'un style recherché, et l'on y sent l'effort à la distinction. Tout cela nous autorise à en situer la date dans une époque assez basse. Le fait qu'il s'agit d'une inscription païenne ne peut constituer une objection; car la ville d'Antioche, Lieu qu'elle ait été le berceau du christianisme, resta très longtemps en majorité païenne; et même au temps de Saint Jean Chrysostome, la moitié de la population appartenait encore à la religion païenne (1).

G. MICHAELIAN

(1) Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le R. P. Mouterde S. J. vient de publier, de son côté, cette même inscription dans la «Revue Biblique». Son article ne nous est pas encore parvenu.